

MONTÉE DE LA VIOLENCE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Bientôt un corps spécialisé pour sécuriser les écoles

La violence dans les établissements scolaires a, semble-t-il, interpellé le premier responsable du secteur de l'éducation nationale, en l'occurrence le ministre Boubekur Benbouzid, qui a annoncé, jeudi, la création «prochaine» d'un corps en charge de la sécurité à l'intérieur des établissements scolaires.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - «Ce corps sera composé d'auxiliaires qui sont des enseignants payés sur le filet social par les ministères de la Solidarité nationale et du Travail, lesquels vont ainsi nous aider à sécuriser nos établissements», a déclaré Benbouzid en marge de la cérémonie de clôture, jeudi dernier, des journées portes ouvertes sur l'orientation scolaire et professionnelle.

Pour ce faire, une convention sera signée cette semaine entre les trois départements pour l'ouverture des postes budgétaires nécessaires à ce nouveau dispositif. Le ministre a précisé, à ce

sujet, que «ces mesures sont prises par précaution afin d'éviter d'arriver à des étapes dangereuses».

450 milliards de centimes pour les examens de fin d'année

S'agissant des examens de fin d'année, le ministre de l'Éducation a indiqué que «tous les moyens humains et matériels seront mobilisés pour une organisation parfaite» des examens des trois paliers primaire, moyen et secondaire.

Selon Boubekur Benbouzid, quelque 500 000 enseignants, correcteurs et surveillants seront mobilisés pour veiller au bon déroulement des examens du bac et du



Photo : Samir Sid

Eviter les étapes dangereuses.

BEM. Des examens qui coûteront pas moins de 450 milliards de centimes et qui se tiendront durant les dates prévues (7 au

12 juin pour le baccalauréat et 1^{er} au 3 juin pour le brevet de l'enseignement moyen). Pas moins de trois millions d'élèves en sont

concernés et ce, pour les trois paliers. Dans la foulée, le premier responsable du secteur a assuré que «les programmes scolaires

seront achevés avant le 20 mai prochain», date à laquelle se tiendra une conférence nationale dont l'objectif est de «fournir une feuille de route à la direction de l'Office national des examens et des concours».

Pour ce qui est de la formation des enseignants, le ministre a rappelé que son département a pris en charge la question des enseignants n'ayant pas un niveau universitaire. «Aujourd'hui, nous en sommes à la 4^e année de cette opération et la première promotion de 5 000 enseignants titulaires de licences, ayant bénéficié d'une formation complémentaire à l'université, est sortie en 2008», a indiqué le ministre.

Un processus de mise à niveau qui se poursuivra sur une période de dix ans et pour lequel l'État dégagera un budget de 50 milliards de dinars.

L. M.

COMMUNIQUÉ DJEZZY

Dès la 1^{re} seconde, profitez des appels gratuits

Parce que ses abonnés sont tous différents avec des modes de communication et des budgets distincts, Djazzy lance l'offre «LIBERTY» avec deux formules au choix : la formule 1 jour et la formule 7 jours.

En choisissant l'une de ces formules, les abonnés Djazzy carte bénéficieront d'appels gratuits et illimités vers Djazzy et Allo OTA à partir de la première seconde de communication et d'un tarif exceptionnel de 3,49 DA l'appel vers les autres réseaux, fixe et mobile, et ce de minuit jusqu'à 18h.

Sans engagement et selon le rythme de chacun, les abonnés peuvent bénéficier à tout moment des offres LIBERTY à partir du 30 avril 2009 en toute liberté

Pour bénéficier de ces offres exclusives de Djazzy, l'abonné doit simplement composer *720# appel depuis son mobile puis choisir l'une des deux formules LIBERTY.

LIBERTY 1 jour : appels gratuits de minuit jusqu'à 18h dès la première seconde pour une durée d'un (1) jour, la souscription ne coûte que 99 DA par jour.

LIBERTY 7 jours : appels gratuits de minuit jusqu'à 18h dès la première seconde pour une durée de 7 jours. La souscription ne coûte que 599 DA par semaine.

Cette offre est valable à vie et vient compléter notre palette d'offres Djazzy carte.

TROISIÈMES JOURNÉES EURO-MAGHRÉBINES SUR LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE

Un outil incontournable au service de la création

La publicité, comment est-elle vécue chez nous ? Qui la gère ? Ou encore qui l'entretient ? Elle est omniprésente mais sans bénéficier de son réel statut. Ne dit-on pas qu'une pub mal faite ne donne aucun résultat ?

Ces journées, qui accueillent des sommités maghrébines et européennes, offrent une parfaite occasion pour défraîchir les grands espaces de la communication maghrébine, y découvrir et surtout exploiter les facteurs les plus actifs de nature à conférer aux ambitions et aux différents projets les plus porteurs et dont l'impact ne peut être que puissant, souligne le directeur général de RH. International Communication (www.rhexpo-evenementiel.com).

Débattre les questions inhérentes à ses répercussions positives sur l'économie est l'objectif qui dominera cette troisième édition.

Le bilan établi par SGMA Conseil pour 2008, et rapporté par *Liberté* dans son édition du 1^{er} mars, souligne que «le pionnier de la communication, le Maroc (30 ans d'existence), représente 63,5% du marché global du Maghreb, l'Algérie (10 ans d'existence) vient en deuxième position avec 23,5% et la Tunisie (20 ans d'existence) avec 12%. Si le marché de

la communication au Maroc a atteint une certaine saturation, en Tunisie et en Algérie, il a un potentiel de croissance appréciable. Sur le marché interne, l'investissement publicitaire global a atteint pour la même année 12,9 milliards de dinars hors taxes».

Les sujets qui seront abordés reflètent cette préoccupation. Ainsi, Stéphane Martin, directeur délégué du SNTPV, analysera un thème d'actualité, en l'occurrence Entreprises, marques : comment être «vues à la télé» ? Le directeur général de l'ARPP (ex-BVP), Joseph Besnainou, abordera et apportera des éléments et des références qui mettent en avant le rôle de la pub dans la protection de l'environnement.

Luc Laurentin, auteur du livre *No Pub*, traitera de «la communication, incontournable outil au service de la création de valeur...»

La vente : cœur de métier de la régie publicitaire par M. Ali Bakkalil, directeur général du Groupe Plurimédia New

Publicity. Un expert marocain, doyen de la publicité dans son pays (40 années de combat au quotidien), expliquera : «Comment peut-on, aujourd'hui, dans des marchés comme les nôtres, exceller dans l'exercice du métier de régie publicitaire dans un contexte de morosité économique et, surtout, en l'absence d'une véritable culture marketing ?»

Publicité et pluralisme de la presse algérienne

L'intervenant, Nacer Gasmi, maître de conférences en sciences de gestion à l'Université de Bourgogne - Dijon, France, traitera de «la communication publicitaire, un levier d'action incontournable pour développer le capital marque».

Abbas Bendali, directeur général de Solis, proposera un sujet sur «les sites Internet identitaires peuvent-ils constituer une alternative en termes d'investissement publicitaire par rapport aux médias traditionnels ?»

Entreprises, marques

Philippe Cartailier interviendra sur un sujet qui met en

valeur le thème central sous lequel se tiendront ces journées, à savoir «la publicité au secours de l'économie». Il démontrera que les marques vont aussi au secours de l'économie et l'investissement est la seule arme pour conforter la marque sur le terrain qui n'est pas un vain mot mais une valeur bien cotée.

Les nationaux traiteront de l'évolution de la publicité dans notre pays et surtout comment l'organiser autour de trois grandes valeurs, l'authenticité, l'adaptabilité et la séduction. Ces journées, appuyées par des médias, des entreprises comme Air Algérie et l'ENTV qui considèrent, à juste titre que la communication est une exigence vitale pour l'entreprise, tout comme les médias nationaux qui sont partenaires de l'événement, les agences de communication, notamment Interac technologie, Media Algeria, MMC DBB, ou encore Media stratégie premium, qui travaillent dans le cadre de la multiplication des innovations, rapprocheront non seulement les professionnels mais aussi les idées et les expériences vécues çà et là.

R. N.